



Le diable dans la tradition populaire alsacienne

Le diable (der Teufel en allemand, dr Teifel en alsacien), figure du mal, toujours à la recherche d'âmes à emporter, multiplie les tentations en changeant d'apparence, tantôt effrayant, tantôt séducteur. Il est néanmoins facile de le berner, on le surnomme parfois dr Gügück (le coucou). Le diable des légendes populaires est finalement moins terrifiant que celui des clercs et de l'Inquisition.

Il est très présent dans la toponymie : Col du Teufelsloch à Barembach, Teufelsturm à Mulhouse, Montagne du Diable au Guirbaden, Pont du Diable au Haut-Barr...

Les griffes du diable sont des entailles relativement profondes que l'on peut voir çà et là sur les murs des églises. N'ayant aucune explication à ce phénomène, les Alsaciens croyaient que c'était le diable qui avait laissé ces traces en essayant de démolir les sanctuaires à coup de griffes, sans succès.

Dans l'architecture on le retrouve à **Strasbourg** dans une figure sculptée appuyée à une cheminée, 37 rue des Frères, qui d'après la légende serait le diable en train de surveiller le boulanger qui utilisait de faux poids et de fausses mesures ! Il est aussi sur la façade de l'immeuble des « Kleine Metzsig » (Petites Boucheries, 4 rue de la Haute Montée, 1902) de style néo-renaissance allemande, mêlé d'ornementations moyenâgeuses.